

LA PREHISTOIRE

Notre vallée a été parcourue, puis habitée par les hommes préhistoriques depuis plus de 300.000 ans. Les abris de la falaise du Conte et les gisements de plein air sur le site actuel de notre commune révèlent ce qu'ils y ont chassé, pêché, puis cultivé.



Les **Néandertaliens** arrivent vers - 70.000 ans. Un site au *Pech d'Esparoutis* a livré de nombreux outils de type moustérien.

Les abris de falaises occupés par les hommes de **Cro-Magnon** (à partir d'environ - 30.000 ans), disent l'abondance de gibier et la variété des poissons pêchés dans notre futur Céou.

Le réchauffement du climat (- 10.000 ans environ), permet les premiers défrichements au **Néolithique**. Les agriculteurs-éleveurs, logés dans des huttes et maîtrisant la poterie, s'installent au *Carlat*, site de promontoire aisé à défendre.

Sur un point élevé (233m) , près du *Pech d'Esparoutis*, se dresse « **Lo Peyro Pincado** » (pierre dressée), un des rares **menhirs** de notre région (lieu de culte, sépulture de personnage important ?).



GAULOIS ET GALLO-ROMAINS

Nos ancêtres appartenaient au peuple gaulois des Pétrocores, voisins des Cadurques ; des villages en bois il ne reste rien; seuls vestiges de cette époque : les chemins à flanc de coteaux dissimulés et bien abrités du vent du nord.

Dans la vallée, la **villa romaine** était au centre d'un domaine agricole, à l'origine de la future paroisse (première mention en 1321), puis de la commune (1794). Une borne milliaire à *Peyretilade* signalait le tracé d'une voie romaine.



Un aureus de **NERON** (monnaie en or) a été trouvé à *Montalieu*.

LE MOYEN AGE

Premières « fouilles » à Saint Cybranet : en 1869 des travaux de voirie, pour transporter les vins de Daglan au port de Castelnaud, révèlent à *Peyretilade* une **nécropole mérovingienne** de plusieurs sarcophages monolithes.

A la fin de la guerre de cent ans (1345/1453) le pays est ravagé : on n'y trouve plus que « loups et bêtes des bois ». En 1356 le Seigneur de Castelnaud accense ses propriétés : le *Mas de la Guignie* (la Guigne), le *Mas de Pech Audigier* (Péchaudier), le *Mas de Grezelles*, le *Mas du Carla*. En 1456 le *Mas de Beusca* (le Bouscot) est cédé.

L'EPOQUE MODERNE



Après les **Croquants** (1594 et 1637) ce sont les **Tards-Avisés** qui, révoltés contre de nouveaux impôts , descendent la vallée du Céou en direction de Sarlat. Après leur échec, le Périgord désarmé ne bougera plus avant 1789.

En 1652 , lors de la fronde, Saint Cybranet est le théâtre d'un combat. Au gué de la serre à *Peyretaillade*, Balthazar, frondeur mercenaire westphalien au service du Prince de Condé, tente en vain de s'opposer à l'armée royaliste du Comte d'Harcourt.

DE LA REVOLUTION A NOS JOURS

Saint Cybranet participe à la Révolution française (cahiers de doléance, grande peur...). Le domaine de *Goursac* et le *Presbytère* sont vendus à des particuliers comme biens nationaux.

En 1814 dès la première restauration, Saint Cybranet se rallie à une émeute fiscale.

Le XIX^e siècle voit l'apogée d'une agriculture familiale vivrière, où la **vigne** est très importante jusqu'au phylloxéra; cependant de nombreux soldats de notre commune payent un lourd tribut aux **guerres** – 21 morts –, dans les guerres napoléoniennes (*Piémont*, campagne de *Saxe*), la conquête de l'*Algérie* (*Tlemcen*, *Mostaganem*), la guerre de *Crimée* (4 morts à *Sébastopol* et *Constantinople*)... En 1870, un soldat de Pont de Cause fait prisonnier à *Sedan* est déporté jusqu'à *Stettin* (aujourd'hui en Pologne).

LES DEUX GUERRES MONDIALES



La guerre de 1914/1918 fut brutale et très meurtrière : sur 420 habitants, 26 meurent au front, beaucoup sont blessés. La disparition de ces jeunes hommes, le traumatisme des rescapés vont affaiblir considérablement l'économie de la commune.

En juin 1940 une colonne de soldats repliés s'allonge et stationne au Coudert et à Pont de Cause. Des radios branchées sur les lignes électriques retransmettent l'appel de **De Gaulle**. Sept soldats resteront prisonniers en Allemagne.

La **résistance** s'organise : aux environs, les maquis de Carlos (espagnols principalement) et de Soleil (FTP), puis celui de l'AS à Saint Cybranet. Intégrés dans les FFI ils libéreront Royan. (ci-dessous aquarelle d'un résistant FTP).



A Goursac on recueille des aviateurs alliés abattus par la DCA allemande

Après le débarquement du 6 juin 1944, une colonne répressive allemande parcourt notre région : trois habitants de Saint Cybranet sont fusillés.

L'EGLISE

Notre église est située au centre de la vallée, à quelques centaines de mètres de l'antique villa romaine.

En 1321 l'évêque *Raymond Roquecorne* organise le nouveau diocèse, la paroisse de Saint Cybranet apparaît dans l'histoire. Seul un pan du mur du chevet **roman** subsiste.

Après les destructions des guerres de religion, les seigneurs de Castelnaud parrainent une nouvelle cloche en **1664** gravée du nom du **saint patron Marc**

Sapée dans ses fondations par des inondations du Céou, elle est restaurée en 1906.



(L'église et le monument aux morts en 1936)

A cinquante mètres, la source du *puits Saint Marc* était réputée miraculeuse et abritait des pèlerinages trop « licencieux ». L'Abbé Teyssède (curé de Saint Cybranet de 1839 à 1850) y mit fin et imposa un nouveau patron **Saint Ferreol**.

D'après : Jean Lachastre, Saint Cybranet dans l'histoire.

Bulletins de la SAHSPN : Louis-François Gibert, Jean Morquin.

Prospections : Jean-Paul Durieux..